



L'ACRP et la CCSN vous invitent à l'événement «Femmes et rayonnement au Canada»

6 avril, 2021

Une discussion sur le sujet des vies professionnelles de femmes qui travaillent dans le domaine des sciences radiologiques.

11h00

Inscrivez-vous

Julie Leblanc a obtenu un doctorat en biochimie en 2014. Elle occupe depuis 5 ans le poste d'agente des sciences de la radioprotection et de la santé au sein de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN). Dans ce rôle, elle met à contribution ses compétences techniques au sein de la Commission dans les domaines de la radioprotection et des risques pour la santé humaine de l'exposition au rayonnement. Elle coordonne et réalise des recherches sur les faibles doses de rayonnement par l'entremise de l'Organisation canadienne sur les effets de l'exposition au rayonnement sur la santé (OCEERS) et elle participe à l'initiative Femmes en STIM. Depuis récemment, elle est mentorée à la Commission internationale de protection radiologique (CIPR) dans le groupe de travail 111.



Debora Quayle a commencé sa carrière en se joignant au Bureau de la radioprotection (BP) de Santé Canada en 2002, immédiatement après l'obtention de sa maîtrise en écologie. Elle s'est occupée pendant plusieurs années de différents volets de la préparation aux urgences nucléaires et des interventions en cas d'incidents, dont deux affectations avec Recherche et développement pour la défense Canada. En 2014, Deb est devenue chef de la Division de la surveillance du rayonnement et des évaluations de santé au BP, où elle supervise le Programme national sur le radon, le Centre de référence national pour l'étalonnage, le Fichier dosimétrique national, les Lignes directrices sur la radioprotection de Santé Canada et la recherche sur les effets du rayonnement sur la santé des humains.

Diana Moscu est présidente élue de l'Association canadienne de radioprotection (ACR), et est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise de l'Université McMaster. Elle est actuellement spécialiste accréditée en radioprotection (SAR et Professionnelle en radioprotection agréée, PRPA) et occupe des fonctions de spécialiste en radioprotection à l'Université McMaster. À ce titre, elle dirige les programmes de radioprotection d'un vaste éventail d'installations nucléaires et d'aires de travail, et elle est conférencière au premier et au deuxième cycle. Elle s'intéresse aux aspects de la radioprotection dans la conception des installations, la création de programmes de formations efficaces, l'application du principe ALARA dans les travaux à risques élevés et les activités éducatives.



Lisa McBride est présidente de l'organisation Le nucléaire au féminin Canada (WiN-Canada). Dans ces fonctions, Lisa apporte une vision et des orientations stratégiques à cette organisation d'environ 3 000 membres à la grandeur du Canada, qui possède trois principaux objectifs ambitieux. Tout d'abord, mobiliser et éduquer le public au sujet de l'utilisation et des applications sûres des technologies du rayonnement. Ensuite, créer des occasions de perfectionnement professionnel pour les membres, et en troisième lieu, promouvoir les carrières professionnelles dans le milieu nucléaire auprès des femmes et des jeunes. Lisa est également présidente du Conseil des femmes en STIM à l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario.

Haidy Tadros est à la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) depuis 2006, où elle a occupé plusieurs fonctions techniques et des rôles de direction dans les domaines de la radioprotection, des systèmes de gestion intégrée, de la gestion du changement organisationnel, de l'autorisation des installations du cycle du combustible nucléaire et de l'autorisation des nouvelles technologies nucléaires. À titre de scientifique, Haidy a publié des travaux de recherche et s'est spécialisée dans la radioprotection. Elle est aujourd'hui fonctionnaire fédérale et responsable de la réglementation.

